



Démocratie aux États-Unis : les élections de mi-mandat



Le Capitole des États-Unis abrite le pouvoir législatif du gouvernement fédéral ; ses bureaux sont remaniés tous les deux ans quand les occupants de l'ensemble des sièges à la Chambre des représentants et ceux d'environ un tiers des sièges au Sénat doivent être élus. © Wikimedia Commons

A Les élections de mi-mandat (les « midterm elections »), ainsi nommées parce qu'elles se déroulent à mi-chemin du mandat présidentiel durant les années paires, déterminent le parti politique qui aura le contrôle de chacune des deux chambres du Congrès des États-Unis au cours des deux ans à venir.

Pour les entreprises de sondage et les experts de la politique, elles font figure de référendum sur les décisions de l'occupant de la Maison Blanche. Mais une lecture trop limitée des résultats peut dissimuler leur importance véritable.

Comme dans les élections générales, durant lesquelles se joue le mandat présidentiel, elles ont lieu le mardi qui suit le premier lundi de novembre. Dans la plupart des États, l'électeur américain peut voter avant cette date, soit en personne, soit par correspondance ou encore sur l'Internet.

Tous les deux ans, les Américains choisissent le nouveau Congrès qui les représentera pour rédiger les lois, décider des dépenses publiques et surveiller les activités de l'Exécutif.

Lors des élections de mi-mandat, chacun des 435 sièges de la Chambre des représentants est attribué en fonction de la

volonté du peuple exprimée par l'intermédiaire des urnes électorales. Environ un tiers du Sénat est renouvelé de la même façon, bien que ce chiffre puisse changer suite au décès ou au départ en retraite de quelques sénateurs avant la fin de leur mandat.

Il n'est pas rare que le résultat des élections américaines installe à Washington un gouvernement « divisé » : un parti politique à la Maison Blanche, et l'autre à la tête d'une, ou des deux, chambres du Congrès. Cette situation peut compliquer l'adoption des lois mais elle peut, en revanche, inciter à des compromis plus importants et débloquer les impasses politiques.

Cette division du gouvernement ne semble pas provoquer d'état d'âme chez les Américains qui hésitent peut-être à confier trop de pouvoir au gouvernement fédéral. Depuis 1968, il n'est arrivé que deux fois que le même parti contrôle les deux branches du pouvoir en même temps : durant le mandat de Jimmy Carter et durant les deux premières années de la présidence de Bill Clinton.

Comme pour toutes les élections américaines, de nombreux facteurs influent sur la décision des électeurs. La santé de l'économie est en général une préoccupation majeure des Américains qui votent, dit-on, « en fonction de leur portefeuille ». Que l'économie se porte bien, ou tout au moins que les choses aient l'air de s'améliorer, et le candidat sortant a un avantage. En d'autres termes, un électeur qui n'éprouve pas d'inquiétudes financières choisira sans doute de reconduire les élus en place.

La participation est en générale moins importante pour une élection de mi-mandat.

La proportion des « indépendants », qui ne sont affiliés ni au parti démocrate ni au parti républicain, est en hausse mais comme ces électeurs ne sont pas motivés par la loyauté à un parti, ils sont moins susceptibles de répondre aux initiatives d'appel à se rendre aux urnes lancées par les partis.

Par ailleurs, l'émergence de la mouvance du « Tea Party », qui prône la réduction des pouvoirs

du gouvernement et des dépenses publiques, peut diviser le parti républicain dans certains districts. L'expérience récente semble indiquer qu'après une campagne d'élections primaires particulièrement acharnée, les électeurs dont le candidat favori a perdu, découragés, renoncent à voter.

Les élections de mi-mandat peuvent également pâtir de « manque d'enthousiasme ». L'intérêt suscité chez l'électeur durant une campagne présidentielle se maintient rarement jusqu'à l'élection de mi-mandat.

Les élections d'État et locales

La course au Congrès des États-Unis ne représente qu'une fraction minuscule du nombre total des mandats décidés par l'électeur américain entre deux présidentielles.

Au niveau des États, 36 gouverneurs et des centaines de représentants seront choisis. L'électeur choisit également ses élus locaux :

administrateurs de comté, maires et conseillers municipaux. Dans de nombreux États, on élira également des « attorneys général » (procureur général), des trésoriers, des contrôleurs financiers et même des juges.

Même si les vainqueurs de ces élections locales ne disposent pas du prestige et de l'importance des élus de Washington, il est probable qu'ils exerceront une influence plus marquée sur la vie quotidienne de leurs électeurs, en dépit du fait qu'ils ne sont que peu ou même pas du tout rémunérés.

Depuis les services d'urgences tels que la police et les pompiers jusqu'aux questions plus terre à terre du ramassage des ordures et de l'entretien des routes, les élus locaux sont en première ligne du gouvernement des États-Unis, et ils sont peut-être les illustrations les plus fidèles de la démocratie américaine en action.



Le Capitole de style Art Déco du Nebraska a été achevé à Lincoln en 1934. Le Nebraska est l'un des 36 États américains à élire un gouverneur durant les élections de mi-mandat.